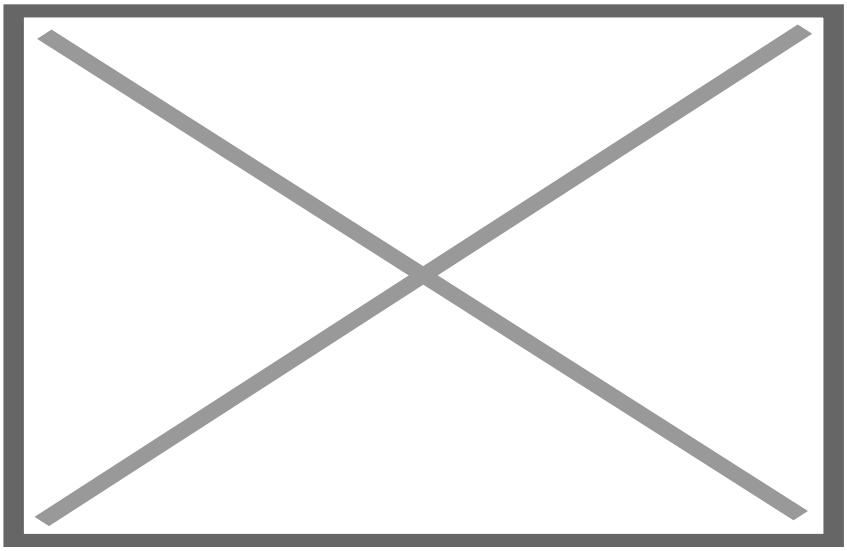
Les rÃ©alisateurs palestiniens disent non Ã lâ??accord de Â« cinÃ©ma colonial Â» entre les Ã?mirats arabes unis et IsraÃ«l

Description

Tamara Nassar Activism and BDS Beat 21 octobre 2020 â?? The Electronic Intifada



IsraÃ«l cherche Ã empÃªcher le chanteur palestinien Mohammed Assaf, dâ??entrer dans sa patrie- Shadi HatemAPA images

Les cinÃ©astes palestiniens appellent Ã un boycott des institutions cinÃ©matographiques Ã©miraties qui travaillent avec le gouvernement israÃ©lien.Cela fait suite Ã la signature, le mois dernier, par la Commission cinÃ©matographique dâ??Abou Dhabi, dâ??un accord de coopÃ©ration avec lâ??Ã?cole de cinÃ©ma et de tÃ©lÃ©vision Sam Spiegel et le Fonds du cinÃ©ma israÃ©lien, deux organismes fondÃ©s par le ministÃ¨re israÃ©lien de la culture.

Cet accord ouvre la voie Ã des programmes de formation communs, Ã des festivals de cinÃ©ma et Ã la crÃ©ation de contenus visant Ã promouvoir la Â« tolÃ©rance Â» et la Â« comprÃ©hension culturelle entre les peuples Ã©mirati et israÃ©lien Â». Mohamed Khalifa al-Mubarak, prÃ©sident du ministÃ¨re de la culture et du tourisme dâ??Abou Dhabi, sâ??est fÃ©licitÃ© de lâ??accord, affirmant quâ??il renforcera les Â« liens culturels Â» entre les deux secteurs. En repoussant lâ??appel palestinien au boycott dâ??IsraÃ«l, qui remonte Ã loin, lâ??accord signÃ© par lâ??organisme Ã©mirati du cinÃ©ma sâ??apparente Ã un piquet de grÃ¨ve international. PrÃ¨s de 100 rÃ©alisateurs, interprÃ¨tes, producteurs et autres travailleurs de lâ??industrie cinÃ©matographique palestinienne ont signÃ© une dÃ©claration rejetant lâ??accord et exhortant leurs collÃ¨gues Ã se conformer Ã lâ??appel palestinien.

Parmi les signataires figurent les cinÃ©astes de renommÃ©e internationale Anne-Marie Jacir, Hany Abu-Assad, Salim Abu Jabal, Najwa Najjar et Mohammad Bakri. Ils Ã©crivent quâ??ils ont Ã©tÃ© Â« profondÃ©ment dÃ©Ã§us et choquÃ©s Â» par Â« lâ??accord de normalisation de la Commission

cinÃ©matographique dâ??Abou Dhabi pour travailler avec le rÃ©gime dâ??occupation, de colonisation et dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l Â». En tant que cinÃ©astes palestiniens, ils disent avoir Ã©tÃ© Â« gravement touchÃ©s par ce colonialisme et cette occupation militaire Â», ce qui les oblige souvent Â« Ã dÃ©pendre dans nos productions cinÃ©matographiques de financements essentiellement Ã©trangers Â». Ils demandent Ã leurs homologues des Ã?mirats arabes unis et dâ??autres Ã?tats arabes de Â« renoncer au partenariat avec le cinÃ©ma colonialiste Â» et de Â« refuser tout travail avec toute institution cinÃ©matographique dâ??Abou Dhabi ou du monde arabe concluant des accords avec le gouvernement israÃ©lien Â».

Â« En famille Â»

Cet accord fait suite Ã lâ??Ã©tablissement de relations diplomatiques en bonne et due forme entre les Ã?mirats arabes unis, BahreÃ¯n et IsraÃ«l par le biais des accords Abraham nÃ©gociÃ©s par les Ã?tats-Unis. Le parlement israÃ©lien, la Knesset, a approuvÃ© lâ??accord de normalisation la semaine derniÃ¨re et le cabinet des Ã?mirats arabes unis a fait de mÃªme lundi. Mardi, une dÃ©lÃ©gation officielle des Ã?mirats arabes unis a dÃ©barquÃ© en IsraÃ«l pour signer des accords sur le tourisme, lâ??aviation et la technologie.

IsraÃ«l et les Ã?mirats arabes unis ont Ã©galement convenu dâ??autoriser leurs ressortissants Ã voyager sans visa entre eux. Cette dÃ©cision fait suite Ã la visite dâ??une journÃ©e dâ??une dÃ©lÃ©gation israÃ©lo-amÃ©ricaine au BahreÃ¯n dimanche, conduite par le conseiller israÃ©lien pour la sÃ©curitÃ© nationale Meir Ben-Shabbat. IsraÃ«l et BahreÃ¯n ont signÃ© des accords sur les soins de santÃ©, la technologie, le tourisme, le commerce et la coopÃ©ration entre leurs ministÃ¨res des affaires Ã©trangÃ¨res. Aucun de ces accords ne mentionne la question de la Palestine, selon les mÃ©dias israÃ©liens. Une dÃ©claration commune dâ??IsraÃ«l, de BahreÃ¯n et des Ã?tats-Unis a cependant stipulÃ© que les Â« parties poursuivront leurs efforts pour parvenir Ã une rÃ©solution juste, globale et durable du conflit israÃ©lo-palestinien Â».

La culture comme couverture

Les Ã?mirats arabes unis, le BahreÃ¯n et IsraÃ«l ont largement proclamÃ© quâ??ils promeuvent la tolÃ©rance religieuse et culturelle ; câ??est une couverture Ã leur marche vers la normalisation politique, Ã©conomique et militaire. DÃ©crire le conflit dans la rÃ©gion comme rÃ©sultant dâ??un manque de comprÃ©hension entre les religions ou les cultures est Ã©galement une faÃ§on dâ??en masquer la vÃ©ritable origine : la dÃ©possession et lâ??occupation militaire violente et continue des Palestiniens par IsraÃ«l et le vol de leurs terres. Un exemple frappant de la maniÃ¨re dont la culture et la religion sont dÃ©ployÃ©es pour brouiller ces rÃ©alitÃ©s est lâ??entreprise Elliâ??s Kosher Kitchen, qui se prÃ©sente comme le premier traiteur casher des Ã?mirats. Elle est dirigÃ©e par Elli Kriel, que le site web de lâ??entreprise dÃ©crit comme Â« nÃ©e et fiÃ¨rement Ã©levÃ©e en Afrique du Sud par des parents grecs Â». Elle et son mari Ross Kriel sont arrivÃ©s aux Ã?mirats arabes unis en 2013, oÃ¹ son mari est Ã la tÃªte du Conseil juif des Ã?mirats, un groupe crÃ©Ã© par les Juifs vivant dans le pays. Elli a commencÃ© Ã prÃ©parer de maniÃ¨re informelle des repas casher pour les hommes dâ??affaires et les rabbins en visite qui participaient Ã des confÃ©rences Â« interconfessionnelles Â» aux Ã?mirats arabes unis. Elle a ensuite crÃ©Ã© Elliâ??s Kitchen, une entreprise qui a contribuÃ© Ã faciliter la normalisation entre IsraÃ«l et les Ã?mirats, notamment en nourrissant le gendre et conseiller du prÃ©sident Donald Trump, Jared Kushner, et les dirigeants israÃ©liens lors de leur premiÃ¨re visite aux Ã?mirats arabes unis aprÃ¨s lâ??accord de normalisation. Â« Faire partie de cet Ã©vÃ©nement

historique a Ã©tÃ© un moment passionnant et jâ??Ã©tais extrÃªmement fiÃ¨re de pouvoir accueillir les dÃ©lÃ©guÃ©s aux Ã?mirats arabes unis avec ma nourriture casher Â», a dÃ©clarÃ© Elli au Jerusalem Post. Elliâ??s Kitchen a Ã©galement Ã©tÃ© fÃ©licitÃ©e sur le compte Twitter de propagande en langue arabe dâ??IsraÃ«l. Elli et un partenaire Ã©mirati dÃ©veloppent actuellement un concept alimentaire appelÃ© Â« Kosherati Â», et ses plans dâ??expansion commerciale comprennent un livre de cuisine et un cafÃ©.

Les Ã?mirats ont leur propre lobby: IsraÃ«l

Entre-temps, Ross Kriel a annoncÃ© rÃ©cemment que le Conseil juif des Emirats prÃ©voit de sâ??affilier au CongrÃ¨s juif mondial. Le CJM nâ??est cependant pas un simple groupement religieux, mais un groupement politique qui fait pression pour IsraÃ«l et dÃ©fend ses crimes contre les Palestiniens. Par exemple, le CJM justifie de faÃ§on grotesque les massacres de civils palestiniens par IsraÃ«l dans la bande de Gaza en les qualifiant Â« dâ??opÃ©rations Â» visant Ã Â« protÃ©ger ses villes frontaliÃ¨res des vagues de terreur et dâ??agitation Â». Â« La communautÃ© juive mondiale doit travailler ensemble pour activer la prodigieuse richesse des talents juifs dans le domaine des relations publiques afin de contrer les images nÃ©gatives dâ??IsraÃ«l et de son peuple Â», affirme le CongrÃ¨s juif mondial. Ross Kriel ne semble que trop heureux de voir le Conseil juif des Ã?mirats recrutÃ© dans ce lobby pour IsraÃ«l. Dans une vidÃ©o rÃ©alisÃ©e pour le CongrÃ¨s juif mondial, il est visiblement Ã©mu aux larmes en parlant du premier vol israÃ©lien Ã traverser ouvertement lâ??Arabie Saoudite en direction dâ??Abou Dhabi. Il dÃ©crit Ã©galement la relation entre les Emiratis et les IsraÃ©liens comme une Â« romance Â». Quant Ã Elli Kriel, selon le Jerusalem Post, elle voit son entreprise comme un moyen de montrer que Â« les IsraÃ©liens et les Ã?miratis ont beaucoup en commun Â». Â« Nous partageons les valeurs dâ??unitÃ©, de chaleur et dâ??hospitalitÃ© Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©. Â« Cela nous aide Ã voir lâ??humanitÃ© de chacun et Ã embrasser la culture de lâ??autre Â».

La star arabe idole interdite

Mais alors que la culture est censÃ©e donner le pouvoir de construire des ponts et de faire tomber les barriÃ¨res entre les IsraÃ©liens et les Ã?miratis, elle ne dÃ©tient apparemment pas un tel pouvoir pour les Palestiniens. IsraÃ«l cherche actuellement Ã empÃªcher le chanteur palestinien Mohammed Assaf dâ??entrer dans son pays. Assaf, qui est originaire de la bande de Gaza, a obtenu le titre de mÃ©ga-star internationale en tant que vainqueur du concours Â« Arab Idol contest Â» de 2013. Il vit maintenant Ã DubaÃ¯ avec sa femme et ses enfants. Avi Dichter, le chef du comitÃ© des affaires Ã©trangÃ¨res et de la dÃ©fense de la Knesset, cherche Ã empÃªcher Assaf dâ??entrer en IsraÃ«l, et peut-Ãªtre Ã le faire expulser des Ã?mirats arabes unis. Dichter prÃ©tend quâ??un centre de recherche israÃ©lien a trouvÃ© des vidÃ©os dâ??Assaf incitant Ã la violence contre IsraÃ«l, selon les mÃ©dias israÃ©liens. Dans une lettre adressÃ©e au centre de recherche, Dichter a Ã©crit quâ??il Â« nâ??est pas possible de lâ??empÃªcher Â» dâ??entrer en Cisjordanie occupÃ©e, mais que le permis dâ??entrÃ©e en IsraÃ«l dâ??Assaf serait rÃ©voquÃ©. Dichter, un ancien chef de la police secrÃ¨te israÃ©lienne du Shin Bet, a dÃ©clarÃ© quâ??il Ã©tudiait comment Â« les canaux diplomatiques avec les Ã?mirats arabes unis Â» pourraient Ãªtre utilisÃ©s pour empÃªcher Assaf de Â« poursuivre ses campagnes dâ??agitation Â». Dans un post sur Facebook, Assaf a dÃ©clarÃ© que Â« ce qui est rapportÃ© sur le fait de mâ??empÃªcher dâ??entrer dans les terres palestiniennes occupÃ©es Â» est Â« une continuation de la politique dâ??oppression Â» Ã laquelle tous les

Palestiniens sont confrontÃ©s.

Ali Abunimah a contribuÃ© au reportage

Tamara Nassar est rÃ©dactrice en chef adjointe

Traduction SF pour lâ??Agence Media Palestine

Source: electronicintifada

date crÃ©Ã©e
2020/10/22